

X
SECTION BEHOUQOTAI
ytqhb
ZOHAR, III. – 112a,112b.

« Si¹ vous marchez selon mes préceptes, si vous gardez et pratiquez mes commandements, etc. » Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi²: « Mon peuple, souviens-toi de ce que Balac, roi de Moab, complotait, et de ce que Balaam, fils de Beor, lui répondit. » Dieu dit: Bien que vous vous fussiez détournés de moi, je n'ai pas voulu vous juger selon vos œuvres et j'ai déjoué les projets de Balac. Rabbi Yehouda dit: Il est certain que Dieu pense à nous chaque jour, sans quoi nous ne saurions subsister, pas même une heure, dans l'exil, ainsi qu'il est écrit³: « Et même lors de leur séjour dans le pays des ennemis, je ne les ai pas méprisés ni abandonnés, etc. » [112 b] Dieu ne nous traite pas selon nos œuvres. Remarquez que Balac était un plus grand magicien que Balaam; ce dernier était supérieur dans la science des incantations, tandis que Balac était supérieur dans l'art magique; il savait qu'on obtient du ciel tout ce que l'on désire suivant la manière dont on s'y prend ici-bas. On obtient la sainteté en se conduisant ici-bas saintement, et l'impureté, si l'on se conduit de manière impure. En appelant Balaam à son secours, Balac entendait associer l'incantation à la magie pour mieux détruire Israël. Mais Dieu lui répondit: Impie, mes enfants ont prévenu tes projets; car ils possèdent quelque chose qui met en fuite tous les mauvais esprits, ainsi que tous les magiciens du monde, et cette chose s'appelle Tabernacle, habits sacerdotaux et encens. Remarquez qu'au moment du coucher du soleil, de nombreuses légions de chiens (démons) sont détachés de leurs chaînes; elles parcourent le monde guidées par de nombreux chefs qui ont à leur tête un supérieur du côté gauche. Balaam l'impie fréquentait souvent ce chef; aussi ce chef communiquait-il pendant la nuit à Balaam tout ce qu'il voulait qu'il sût. Il en était de même [113 a] de Laban et d'Abimelech dont les visions avaient eu lieu pendant la nuit. Mais, objectera-t-on, dans ces révélations, l'Écriture parle pourtant d'Élohim. Les idoles aussi sont appelées « Élohim étrangers »; ce sont ces Élohim qui ont apparu à Laban et à Abimelech. « ... Si vous marchez selon mes préceptes. » Il y a une région appelée « préceptes », et une autre région appelée « commandements ». C'est ce qui explique le pléonasme dans notre verset. L'Écriture ajoute encore: « Si vous les faites... » Car celui qui exécute les commandements de la Loi a autant de mérite que s'il avait créé Dieu. Rabbi Siméon en dit autant du roi David à qui Dieu fit un nom en haut. Nul roi en ce monde n'a joui d'une telle faveur, hors le [113 b] roi David, parce qu'il se levait à minuit et louait

¹ Lévit., XXVI, 3.

² Michée, VI, 5.

³ Lévit., XXVI, 44.

le Saint, béni soit-il, jusqu'à l'aube du jour. C'est en récompense de cela que David devint, —s'il est permis de s'exprimer ainsi,—lui-même un Nom sacré. « Je vous donnerai les pluies à chaque saison. » Rabbi Siméon se mit à pleurer en disant: Malheur aux hommes qui ne connaissent pas la gloire de leur Maître et ne savent pas que celui qui fait la charité aux pauvres crie chaque jour un Nom sacré. Comme la lune n'a point de lumière propre et ne fait que refléter celle du soleil, le pauvre n'a rien non plus en dehors de ce qu'il reçoit des autres. Le pauvre est comparable à un mort, parce qu'il émane de la région appelée « mort », et celui qui lui fait la charité s'attire l'Arbre de vie qui le met à l'abri de la mort.

« J'établirai la paix dans l'étendue de votre pays, et vous dormirez, et il n'y aura personne qui vous inquiète. » Rabbi Yossé commença à parler ainsi⁴: « Mettez-vous en colère, et gardez-vous de pécher; soyez touchés de compassion dans vos lits, sur les choses que vous méditez au fond de vos cœurs. » Ce verset a été appliqué à l'esprit du bien que l'homme doit tâcher d'irriter contre l'esprit du mal. Cette interprétation est bonne. Mais il y en a encore une autre. Lorsque la nuit tombe et que l'homme est couché sur son lit, de nombreuses légions de démons parcourent le monde. L'homme doit craindre de ne pas tomber entre leurs mains en prononçant une mauvaise parole qui leur permette de s'emparer de lui. Quand Israël est digne, Dieu lui promet la paix et le sommeil sans crainte, parce que la bête fauve sera éloignée de la terre. [114 a] Or, la bête fauve, ici-bas, c'est Agarath, fille de Mahelath, et toutes ses légions. Dieu promet en outre à Israël: « Et l'épée des ennemis ne passera point par vos terres. » Même un seul homme armé ne passera sur la terre d'Israël, si celui-ci est digne. Dieu ajoute: « J'établirai mon Tabernacle au milieu de vous. » Le Tabernacle, c'est la Schekhina mise en gage pour les péchés d'Israël. La chose est comparable au cas d'un homme qui dit à son ami: J'éprouve le désir d'habiter avec toi, et, pour te le prouver, je te confie ce que je possède de plus précieux; et, en effet, il lui confia tout l'argent qu'il avait dans sa maison. De même Dieu confia la Schekhina à Israël. Bien que nous soyons maintenant en exil, et que le Saint, béni soit-il, se soit éloigné de nous, la Schekhina est toujours près de nous. Enfin Dieu ajoute: « Je marcherai parmi vous et je serai votre Dieu, etc. » Du moment que j'établirai mon Tabernacle au milieu de vous, vous aurez la preuve que je marche parmi vous.

Rabbi Isaac et Rabbi Yehouda ayant passé une nuit dans un village au bord du lac de Tibériade, se levèrent à minuit pour étudier. Rabbi Yehouda commença à parler ainsi⁵: « Et Moïse prit le Tabernacle et le dressa hors du camp. » Pourquoi le prit-il ? Moïse disait: Puisqu'Israël a renié Dieu, je veux garder entre mes mains le gage que Dieu lui donna. Il dit à Josué: Sois le dépositaire de ce Tabernacle, et nous verrons bientôt s'il

⁴ Ps., IV, 3.

⁵ Exode, XXXIII.

doit être remis à Dieu ou à Israël. [114 b] Pourquoi était-ce Josué qui fut chargé de la garde du Tabernacle? Parce qu'il était à Moïse ce que la lune était au soleil. Dieu fit rendre le Tabernacle à Israël malgré ses péchés. Rabbi Isaac commença à parler ainsi⁶: « Mon bien-aimé est semblable à un cerf et à un faon de biche. Le voici qui se tient derrière notre mur, qui regarde par les fenêtres et qui jette sa vue à travers les barreaux. » » La chose est comparable à un roi envers lequel sa matrona s'était rendue coupable. Le roi la renvoya du palais. Mais comme elle savait que le roi aimait tendrement son fils, elle amena celui-ci avec elle. Toutes les fois que le roi éprouvait le désir de voir son fils, il montait sur les toits, descendait des escaliers ou se plaçait derrière les murs en regardant à travers les fissures, pour apercevoir son fils bien-aimé. Israël ayant péché contre Dieu fut chassé du palais de celui-ci. Mais comme la Schekhina réside au milieu d'Israël, Dieu vient de temps à autre et regarde à travers les fissures des murs pour voir la Schekhina. « Si⁷ vous dédaignez de suivre mes lois et que vous méprisiez mes ordonnances... » Rabbi Yossé dit: Tel un père qui frappe souvent son fils pour le ramener à la bonne voie, Dieu frappe celui qu'il aime, ainsi qu'il est écrit⁸: « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime. » L'homme qui ne sent plus le fouet de Dieu a certainement cessé d'être aimé de celui-ci. Remarquez que de nombreuses légions de rigueur sont répandues dans le monde pour frapper les hommes. Certains de ces esprits sont de flamme et certains autres sont de charbon. Ils montent en haut pour y prendre l'autorisation, et pénètrent ensuite [115 a] dans les profondeurs de l'abîme. C'est là qu'ils prennent leur forme de flamme ou de charbon, et descendent ensuite en ce monde pour châtier les hommes. Mais le châtiment est toujours tel que les hommes peuvent le supporter Le salut qui reste à Israël est celui de s'attacher à la région appelée « année sabbatique » et « année jubilaire ». Tel est le sens des mots: « Je vous châtierai sept fois davantage à cause de vos péchés », ce qui signifie: si vous abandonnez la Schekhina appelée « Sept », je vous châtierai sept fois davantage. Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé se trouvèrent une fois en voyage. Ils pénétrèrent dans une grotte au milieu d'un champ. Rabbi Hiyâ demanda à Rabbi Yossé: Pourquoi l'Écriture dit-elle: « Voici les paroles de l'alliance », au lieu de « paroles de rigueur »? Rabbi Yossé répondit: Il faut distinguer entre les paroles prononcées par Dieu et celles prononcées par Moïse; [115 b] celles prononcées par Dieu, bien qu'elles renferment de la rigueur, sont paroles de l'Alliance parce que le bien et le mal y sont mêlés: le bien qui vient du Juste et le mal qui vient du côté de la Rigueur. Rabbi Yossé dit en outre: Il est écrit: « Alors même (gam zoth) qu'ils seront dans une terre ennemie, je ne les jetterai néanmoins pas tout à fait, et je ne les mépriserai pas jusqu'à les laisser périr entièrement, et à rendre vaine l'alliance que j'ai

⁶ Cant., II, 9.

⁷ Lévit., XXVI, 15.

⁸ Prov., III, 12.

faite avec eux. » « Gam Zoth » désigne la « Communauté d'Israël », qui ne quitte jamais Israël. C'est à cause de cette Fiancée de Dieu qu'Israël n'est pas tout à fait méprisé de Dieu. C'est pourquoi le mot « le-calotham » (les faire périr) est écrit sans Vav, ce qui lui donne la signification de « pour leur Fiancée ». Un homme qui n'entrerait jamais dans une rue où il y a des tanneries y va volontiers quand c'est sa bien-aimée qui y habite: les tanneries lui paraissent alors des parfumeries. Il dit en outre⁹: « Le fils honore le père et l'esclave son maître. » Bien qu'il ait été dit que le fils doit pourvoir à la nourriture, à l'habillement et aux autres besoins de son père et de sa mère, le vrai respect qu'on doit au père et à la mère est celui de marcher dans la bonne voie. Heureux les justes jugés dignes d'avoir des enfants saints formant des souches saintes! C'est d'eux que l'Écriture dit¹⁰: « Tous ceux qui les voient reconnaissent que c'est ma race bénie du Seigneur. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC
POUR LA DIXIÈME SECTION

In decima: Si in proceptis meis

De die pluviae: de vera in Deum conversione, et quare littera h *he*,
addita sit verbo *hbrsa asciovah* i. e. convertam ?

FIN DU COMMENTAIRE SUR LE LÉVITIQUE

⁹ Malachie, I, 6

¹⁰ Isaïe, LXI, 9.